

Dole

notre ville

N°222 ► AVRIL 2018
WWW.DOLEDUJURA.FR

DOSSIER ●●●

LA CULTURE ENSEMBLE!



<u>ÉDITO</u>	2
<u>RETOUR SUR</u>	4/5
<u>ACTUALITÉS</u> Budget 2018 : 7 clés pour comprendre et les grands investissements	6/9
<u>DOSSIER</u> La culture et les pratiques artistiques se partagent à Dole. La municipalité porte une politique volontaire, en renouvellement permanent, afin de rendre les arts accessibles au plus grand nombre. En allant plus loin que l'objectif traditionnel de la culture pour tous, Dole met en avant "la culture par tous et partout".	10/13
<u>DES SERVICES POUR TOUS</u>	14/15
<u>DOLE CŒUR DE RÉGION</u> Hôpital : une offre de soins confortée	16/17
<u>BIEN VIVRE À DOLE</u>	18/19
<u>DOLE DYNAMIQUE ET ATTRACTIVE</u> Commerce en centre-ville : la Ville s'engage sur le terrain du foncier	20/21
<u>DOLE VILLE ANIMÉE ET CONVIVIALE</u>	22/23
<u>PATRIMOINE</u> Barberousse : "une réalisation unique en France"	24/25
<u>SPORTS</u>	26/27
<u>VIE ASSOCIATIVE</u>	28/29
<u>TRIBUNES POLITIQUES</u>	30
<u>ÉTAT CIVIL</u>	31

CONTACTS - Les services municipaux

Hôtel de Ville
place de l'Europe
39100 Dole
Tél : 03 84 79 79 79

Accueil du lundi au vendredi
de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30 ;
le samedi de 9 h à 12 h

Les formalités administratives
sont ouvertes de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30

Suivez nous sur www.doledujura.fr et www.facebook.com/villededole

Dole notre ville... Magazine municipal de la ville de Dole.

Directeur de publication Jean-Baptiste Gagnoux / **Directeur de la communication** Xavier Ducordeaux

Rédactrice en chef Edwige Prompt / **Création de la maquette originale** Territoires Publics consultants

Mise en page Alan Giboudeaux / **Photos** Xavier Ducordeaux, Edwige Prompt, Jordane Saudon, Nicolas Logerot, Antoine Charlier, Daniel de Gouveia, Jérôme Genée, Yves Régaldi

Impression LIG, Dole, sur papier fabriqué à partir de fibres recyclées et de fibres issues de forêts gérées durablement
Tirage 27 000 exemplaires



Rendre compte des actions mises en œuvre et agir en gestionnaire responsable : une double priorité !

Contenir la pression fiscale

Dans un contexte de pérennisation du désengagement de l'Etat envers les collectivités locales, dont la conséquence pour notre ville est une perte de plus de 1,5 millions d'euros, et d'incertitudes budgétaires liées à la disparition progressive de la taxe d'habitation, le choix a été fait d'une gestion rigoureuse afin de ne pas faire peser sur les dolois les conséquences des décisions de l'État. Aussi, le budget qui vient d'être voté permettra de poursuivre en 2018 la politique d'investissements, véritable soutien à l'économie locale, et de stabilisation des dépenses de fonctionnement, initiée depuis 2014.

L'intercommunalité monte en compétence, prend en charge des politiques et des équipements portés jusque-là par les communes mais désormais d'intérêt communautaire : restauration scolaire, Conservatoire et associations d'école de musique, ... Cela a conduit le Grand Dole à mettre en œuvre un Pacte financier et fiscal de solidarité.

En compensation de la hausse des taux de l'agglomération, la ville de Dole a donc décidé de baisser les impôts fonciers.

Donner les clefs de la réussite scolaire

2018 sera également marquée par un effort appuyé en direction d'une véritable politique éducative pour nos enfants. Après l'obtention à l'automne du label de la bienveillance éducative, qui conforte les choix effectués pour adapter progressivement nos méthodes d'éducation aux besoins et capacités des enfants qui nous sont confiés, nous

avons décidé d'accompagner ce programme d'une refonte complète de nos équipements. Ainsi, ceux sont plus de 2 millions d'euros d'investissement qui seront consacrés cette année à nos écoles et crèches.

Un effort sans précédent qui nous permettra enfin de répondre aux besoins des enfants et aux attentes des parents.

Soutenir les actions culturelles partout et pour tous

Avec le printemps qui s'annonce, l'ouverture de la saison culturelle se profile ! Elle nous promet, cette année encore, des temps forts où nous aurons le plaisir de nous retrouver et que je vous laisse découvrir au fil des pages.

Nos choix en matière de politique culturelle placent Dole sur les rangs des villes dynamiques en la matière. Chacun des partenaires, institutionnels et associatifs, s'investit au quotidien pour créer pour vous des temps forts d'une grande qualité et sans cesse renouvelés. Ces choix, qui participent au rayonnement de notre ville bien au delà des frontières de notre département, permettent de redonner à Dole une attractivité jadis perdue et contribuent au bien-vivre ensemble, un principe auquel je suis très attaché.

Fidèlement

Jean-Baptiste Gagnoux
Maire de Dole
Conseiller Départemental du Jura

● 19 janvier

Vœux du maire

Six mois après son élection à la tête de la ville, Jean-Baptiste Gagnoux a présenté ses vœux aux Dolois devant un millier de personnes réunies à La Commanderie.



24 415

C'était le nombre de Dolois au 1^{er} janvier 2015 selon les derniers chiffres établis par l'INSEE. Pour la première fois depuis 2008, la ville a enregistré une augmentation du nombre de ses habitants, signe d'une attractivité retrouvée.

● 19, 20 et 26 janvier

Les nuits de la culture

Après la nuit des copistes, proposée depuis 2016 par le Musée des Beaux-Arts, les Dolois ont découvert cette année la nuit de la lecture du réseau des médiathèques du Grand Dole et la nuit des Conservatoires. Trois soirées placées sous le signe du partage et de la curiosité.



● Du 26 au 29 janvier

Habitat : des journées augmentées

Avec 30 % d'exposants supplémentaires, les Journées de l'habitat ont pris une nouvelle dimension en déménageant à Dolexpo. La 37^e édition de la manifestation a rassemblé ainsi une centaine de stands de professionnels et fait pour la première fois une place à l'artisanat d'art.





● 29 janvier

Hilarante Peau de vache

Comme à son habitude, Chantal Ladesou a fait son show sur la scène de La Commanderie dans Peau de vache, une comédie de boulevard qui a réjoui un millier de spectateurs.

● 11 février

La fresque des Dolois, coup de cœur des internautes

La fresque des Dolois a été élue Pinceau d'argent par un jury spécialisé chargé de désigner la plus belle fresque murale réalisée en 2017. L'œuvre de la rue de la sous-préfecture a même remporté un vote organisé sur Internet.



● 3 février

Rock et émotion à La Commanderie

L'association Eden Group Revival a organisé un concert en hommage au groupe américain Chicago. Une soirée de solidarité : les bénéfices du concert ont été reversés à l'association 13onze15 Fraternité et Vérité qui rassemble des familles de victimes des attentats de novembre 2015.

● 3 mars

Jeu de piste à l'hôtel-Dieu

Afin d'inciter les familles doloises à mieux connaître les différents espaces de la médiathèque, les élus du conseil municipal des enfants ont eu l'idée d'organiser un jeu de piste.



BUDGET 2018

SEPT CLÉS POUR COMPRENDRE

Voici les principaux paramètres qui ont guidé l'élaboration du budget primitif 2018 voté par le Conseil municipal le 22 mars.

1 Baisse de la taxe foncière

Dans un contexte à la fois contraint et incertain, la municipalité respectera cette année encore les engagements pris depuis 2014 : la fiscalité des ménages dolois n'augmentera pas en 2018. Les taux des taxes d'habitation et du foncier non bâti ne changent pas.

La Ville baissera en revanche le taux de la taxe foncière afin de compenser, très exactement, la hausse de cet impôt décidée par la Communauté d'agglomération du Grand Dole.

2 Dotations de l'État : il manque toujours 1,5 million d'euros

Entre 2013 et 2018, l'État a réduit ses dotations aux collectivités de 11,4 milliards d'euros. Un recul sans précédent qui représente pour la Ville de Dole une perte de 1,561 million d'euros, en 2017, et qui pèse lourd au moment de l'élaboration du budget 2018.

3 Taxe d'habitation : le brouillard fiscal

Le Gouvernement a annoncé une réduction progressive de la taxe d'habitation, puis sa suppression en 2020, pour 80 % des ménages. Une réforme aux contours flous dont les modalités de compensation incertaine plongent la collectivité dans de nombreuses incertitudes quant à l'avenir.

4 Un pacte de solidarité à l'échelle du Grand Dole

Le 22 février, les élus du Grand Dole ont adopté un pacte fiscal et financier de solidarité entre la Communauté d'agglomération et les 47 communes membres. Celui-ci prévoit notamment une convergence à terme des taux de fiscalité des communes. Par ailleurs, le pacte précise que toute augmentation de la fiscalité du Grand Dole, pour faire face à ses missions, sera compensée par une baisse équivalente de celle des communes.

5 Désendetter la Ville

En 2013, l'encours de la dette de la Ville s'élevait 40,16 millions d'euros ; fin 2018, il sera ramené à 38,55 millions d'euros. Axe fort de la politique budgétaire de la municipalité depuis 2014, le désendettement se poursuit donc afin de préserver les capacités d'intervention et d'investissement de la collectivité.

6 Contenir les dépenses de fonctionnement

Grâce à l'optimisation des services de la Ville et de l'Agglomération, la qualité de l'offre de services a pu être maintenue tout en contenant les dépenses de fonctionnement. Effort qui sera poursuivi avec le transfert des personnels du Conservatoire.

7 Poursuivre les politiques d'investissement

Avec 8,9 millions d'euros inscrits au budget primitif 2018, la municipalité maintient un très haut niveau d'investissement. Celui-ci est indispensable pour permettre aux Dolois de bénéficier d'infrastructures performantes et est nécessaire pour préparer l'avenir. Ces investissements profitent au développement de nos entreprises et de notre économie locale.

Les grands investissements pour l'année 2018

● Chantiers de voirie

En cours d'élaboration, un programme de rénovation de voirie permettra d'agir sur les rues dont la chaussée s'est dégradée.



1 000 000 €

● Rénovation des équipements sportifs



D'importants travaux seront réalisés à la salle spécialisée de gymnastique des Mesnils-Pasteur (réfection d'une partie de la toiture) et au centre équestre de la forêt de Chaux.

300 000 €

● Travaux dans les écoles et les crèches



L'éducation sera la priorité des investissements en 2018 avec la reconstruction de la maternelle des Sorbiers et la rénovation des écoles Rockefeller et Wilson. La crèche Les Lutins fera également l'objet de travaux.

2 000 000 €

● Poursuite de la restauration du théâtre



Après la rénovation du couvert extérieur (toiture, façades, menuiserie), la deuxième tranche du chantier de rénovation du théâtre concernera la salle et la scène.

1 900 000 €

● Amélioration de l'accueil à l'Hôtel de Ville

Afin de mieux vous accueillir, une partie du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville sera réaménagée et mise en accessibilité.

100 000 €

● Aménagements à la Collégiale

À l'intérieur de l'église, la sonorisation sera revue et un chauffage par le sol installé dans la chapelle d'accueil et la sainte-chapelle.

70 000 €

● Le Moulin Brindel à l'étude



Les modalités de restauration de l'arche du pont roman côté rive gauche et de la création d'une passe à poissons vont être définies. Cette étude permettra d'engager les travaux nécessaires dès 2019.

60 000 €

UN DISPOSITIF DE VIDEO-PROTECTION ETENDU



● Les abords du lycée Duhamel seront prochainement protégés par des caméras.

25 caméras supplémentaires seront prochainement installées, en particulier à proximité des établissements scolaires.

Depuis la mise en place du dispositif de vidéo-protection doleois en septembre 2016, 90 caméras ont été reliées au centre de supervision urbain piloté par la police municipale. Trois secteurs, en particulier, sont protégés : le centre-ville, le quartier de la gare et les Mesnils-Pasteur. Mais le système a été configuré afin de pouvoir accueillir des dizaines de caméras supplémentaires. Ainsi, à partir des zones déjà couvertes, la municipalité a lancé une extension raisonnée de ce réseau.

Prochainement, 25 nouvelles caméras seront donc installées. À la demande des parents d'élèves et des équipes de ces établissements, elles couvriront notamment les abords de quatre

établissements scolaires : les écoles Wilson et des Sorbiers, le collège Mont-Roland et le lycée Duhamel. A noter que les écoles Pointelin, George-Sand, Saint-Exupéry et Rockefeller ainsi que le lycée Nodier ont déjà été équipés. L'extension du dispositif de vidéo-protection concernera également les carrefours situés aux entrées de ville. Le projet, qui représente un investissement de 155 000 € pour la Ville, bénéficie d'une subvention de 77 500 € de l'État, dans le cadre des Fonds interministériels de prévention de la délinquance.

Les images utilisées dans une centaine d'enquêtes

En un peu moins d'un an et demi, les images captées par le système de vidéo-protection ont fait l'objet

d'une centaine d'extractions à des fins judiciaires, c'est-à-dire qu'elles ont été utilisées lors d'enquêtes pénales par la police nationale ou la gendarmerie. "Nous n'avions jamais travaillé autant avec les enquêteurs, se félicite David Kleisler, le directeur de la prévention et de la tranquillité publique. Toutefois, les caméras, par leur effet dissuasif, ont aussi un rôle de prévention des délits et incivilités". Le dispositif a également permis de régler une vingtaine de cas de responsabilité civile pour des particuliers ou des commerçants en facilitant, par exemple, l'identification des automobilistes responsables d'un accrochage.

+ Plus d'infos : Police municipale, Tél. 03 84 79 79 89

Dole commémorera le centenaire le 12 mai

Une cérémonie se déroulera à partir de 16 heures, place nationale, en présence d'une délégation venue de Lahr, la ville allemande jumelée avec Dole.

Entre août 1914 et novembre 1918, près de 500 jeunes Dolois sont tombés sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale. En hommage à la mémoire des jeunes Dolois morts pour la France, et en souvenir des 18,6 millions de victimes, militaires et civiles, de ce terrible conflit, Dole commémorera, le samedi 12 mai, le centenaire de la fin de la première guerre mondiale. Une commémoration que la municipalité a souhaité placer sous le signe de la

réconciliation et de l'amitié franco-allemande : elle coïncidera en effet avec une période d'échanges scolaires entre le collège Mont Roland et un établissement de Lahr, la ville jumelée avec Dole. Des élèves allemands, ainsi qu'une délégation du conseil municipal lahrois, seront donc présents lors de la cérémonie qui débutera à 16 heures, place nationale Charles-de-Gaulle. Chants, lecture de lettres de Poilus, participation de l'orchestre du Conservatoire, projection de courtes vidéos rappelant les faits historiques seront au programme de ce temps de mémoire auquel les écoliers et collégiens seront associés. Parallèlement, à partir du 12 mai, des expositions seront présentées dans les rues du centre-ville et dans le hall de l'Hôtel de Ville.

Programme

Partie 1 : la guerre

- Projection de films
- Prise de parole de collégiens et lecture de lettres de Poilus
- Chants (La Madelon, Le soldat, Hymn to fallen)
- Temps de recueillement avec les enfants

Partie 2 : la paix

Discours des maires de Lahr et Dole. Présentation du jumelage. Chants (hymnes nationaux, chant sur la paix) et diffusion de l'Hymne à la joie.

+ Programme complet sur sortiradole.fr



DEVOIR DE MÉMOIRE

Un ancien combattant de 94 ans témoigne auprès des écoliers

En 1944, Maxime Cordelier avait 20 ans, lorsque, refusant de partir en Allemagne pour le STO (service du travail obligatoire), il s'engagea dans la Résistance puis fit partie de la Première armée française "Rhin et Danube" jusqu'en septembre 1947. Cet ancien combattant témoigne aujourd'hui auprès des plus jeunes. Il est ainsi intervenu en novembre à l'école de Goux et reviendra en avril.

BRÈVE

SOUVENIR DE LA DÉPORTATION LE 29 AVRIL

À l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, une cérémonie sera organisée à partir de 11 heures, dimanche 29 avril, au cimetière nord.

73^E ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE LE 8 MAI

Mardi 8 mai, pour commémorer la Victoire des alliés le 8 mai 1945, la population est invitée à se rassembler à 11h15 au cours Saint-Mauris pour se rendre en cortège au cimetière

nord où se tiendra une cérémonie du souvenir. Un vin d'honneur sera ensuite offert par la municipalité à La Commanderie, suivi, à 15 h 30, d'un bal gratuit. Des gerbes seront également déposées à la gare ainsi qu'aux monuments aux morts de Goux, Azans et Saint-Ylie.

LA CULTURE ENSEMBLE !

La culture et les pratiques artistiques se partagent à Dole. La municipalité porte une politique volontaire, en renouvellement permanent, afin de rendre les arts accessibles au plus grand nombre. En allant plus loin que l'objectif traditionnel de la culture pour tous, Dole met en avant "la culture par tous et partout".





LA CULTURE PAR TOUS ET PARTOUT

“Culture par tous et partout”, l’ambition politique portée par la municipalité depuis 2014 se décline de manière très concrète.

L’expression renvoie d’abord à la diversité des attentes et des pratiques artistiques : celles de l’habitant, de l’amateur ou de l’artiste. *“Nous souhaitons notamment valoriser les pratiques amateurs”* insiste Jean-Philippe Lefèvre, adjoint au maire chargé de l’action culturelle et de l’événementiel. C’est le cas de la Nuit des copistes organisée par le Musée des beaux-arts depuis trois ans ainsi que des galeries éphémères.

“Culture partout” cela signifie également faire sortir la culture des lieux qui lui sont traditionnellement attribués. Objectif : rencontrer un public qui ne pousse pas toujours la porte d’un musée ou d’une salle de concert. Ainsi, la nuit des bars de Nowel permet à des musiciens de se produire dans des cafés et le Mois de la photographie (qui reviendra en novembre 2018) fait descendre les images dans les rues du centre-ville.

Faire ensemble

“On ne peut pas se contenter de donner à voir et à écouter. Il faut aussi donner à faire et à faire ensemble” ajoute l’ élu. Cet état d’esprit a présidé à la mise en place de “Chantons ensemble”, quand les Dolois se retrouvent sur une place pour interpréter des chants de Noël ou à l’occasion de la Fête de la musique.

Le “faire ensemble” peut également venir d’une initiative individuelle que la Ville accompagne : “La grande enquête” proposée depuis 2015 lors des Journées du patrimoine a révolutionné la vision que les Dolois se faisaient de ce rendez-vous traditionnel en les rendant acteurs, et non plus consommateurs, de la découverte du patrimoine.

Enfin, la culture doit être accessible à tous avec la gratuité du musée et de la plupart des concerts de Pupitres en liberté. Seul le concert final, donné par l’Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, est payant mais bénéficie d’un tarif très attractif (10 ou 5 €).

ZOOM

Nouveau : 36 heures “à travers chants”

Notez-le déjà dans votre agenda : samedi 26 et dimanche 27 mai, l’événement **“Y a de la voix”** vous proposera 36 heures “à travers chants”. Une quinzaine de concerts seront organisés ainsi que des ateliers de découverte des pratiques vocales ouverts à tous. Une grande chorale participative devrait clore cette première édition d’un événement consacré au chant dans toute sa diversité.

La nuit des copistes au musée des Beaux-Arts, les galeries éphémères dans les commerces du centre-ville et le festival de musique classique Pupitres en liberté : trois événements mis en place depuis 2015-2016.

LA MUSIQUE EST DANS NOTRE NATURE

Pupitres en liberté, les Auditeurs du soir : une saison musicale menée à la baguette par le Conservatoire

Au-delà de sa mission d'enseignement, le Conservatoire s'est vu confier le soin de proposer une saison musicale ambitieuse et accessible à tous, tout au long de l'année. Les 40 enseignants sont autant d'artistes. "Nous souhaitons montrer le talent de ces musiciens aux habitants, toute la population doit en profiter, souligne Nicolas Charrière, le directeur du Conservatoire. Ces professeurs font vivre l'essentiel de la programmation classique de la ville." Le festival annuel Pupitres en liberté et les concerts des Auditeurs du soir, un mardi par mois, permettent de mettre en avant ces talents. Nicolas Charrière a souhaité élargir les propositions musicales en dépassant la notion de musique classique au sens strict et en croisant les disciplines artistiques. La dernière Sainte-Cécile, en novembre, a en effet rompu avec la tradition : le théâtre s'est mêlé au concert



• Des danseuses se sont invitées lors de la traditionnelle Sainte-Cécile

et l'harmonie municipale a interprété des musiques de film.

De l'opéra de Dijon au moulin de Brainans

Des partenariats avec des institutions ou des artistes prestigieux permettent également d'offrir de beaux moments aux mélomanes dolois, particulièrement gâtés aujourd'hui. Outre le compagnonnage au long cours avec l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, qui se produit lors du concert de clôture de Pupitres en liberté, la violoniste Chiara Bianchini sera de retour à l'auditorium avec les élèves de sa master class internationale le 28 avril. Chacun garde le souvenir

du récent concert de Jordi Savall. Le 9 juin, le chœur de l'opéra de Dijon participera à une journée jazz à l'occasion des 300 ans de la fondation de la Nouvelle-Orléans. Enfin, depuis trois ans, le festival de musique de Besançon Franche-Comté a inclus Dole dans sa programmation. Prochain rendez-vous, le 13 septembre, à La Commanderie : l'orchestre et le chœur Les siècles romantiques donneront un concert "100% Beethoven". Parce que toutes les musiques doivent s'épanouir, des plateaux rocks confiés à des groupes dolois vont se faire entendre cet été et un partenariat avec le moulin de Brainans est à formaliser pour l'accueil de concerts durant la saison 2018/2019.



• Lors de la nuit des musées 2017.

Les beaux-arts, plus qu'un musée

Nuit des copistes, apérimusées, concerts au musée... À Dole, le musée, c'est plus qu'un musée ! Avec les ateliers scolaires et les cours de l'école des beaux-arts, les pratiques amateurs ont toute leur place. "Nous essayons d'aider les habitants à développer leur potentiel créatif face aux œuvres d'artistes reconnus" explique Amélie Lavin, qui dirige le musée et l'école.

La conservatrice s'attache également à diversifier les propositions. Une politique dynamique accompagne les expositions temporaires qui connaissent toutes un franc succès : Jules Adler, De David à Courbet, Steve Gianakos.... La prochaine Nuit des musées coïncidant avec Cirque & fanfares, le 19 mai, l'établissement accueillera des musiciens de rue et organisera des ateliers. Objectif : faire venir un nouveau public qui pourra découvrir les œuvres du musée.

65 LE CHIFFRE

Les 65 musiciens de l'orchestre des Champs-Élysées seront en résidence à La Commanderie du 17 au 19 mai. Cela représente 130 nuits d'hôtel et 325 repas dans les restaurants dolois. Des rencontres et des auditions seront organisées avec les professeurs et les élèves du Conservatoire.

CIRQUE & FANFARES : FAIRE DURER LE PLAISIR



La 8^e édition de **Cirque & fanfares** est programmée les 19 et 20 mai. Devenu un événement phare de Bourgogne-Franche-Comté, le festival des arts de la rue a trouvé son public. L'enjeu aujourd'hui est d'assurer sa pérennité.

En 2017, les nuages et l'orage n'ont pas réussi à assombrir l'humeur des 35 000 festivaliers. En négociant sans encombre des conditions météo délicates, **Cirque & fanfares** a fait la preuve de la maturité de son organisation. En sept éditions, l'événement a incontestablement trouvé son public et est devenu un événement phare de la région Bourgogne-Franche-Comté. Portée par cette dynamique, le festival pourrait bénéficier d'un prolongement toute l'année à travers l'enseignement. La municipalité affirme sa volonté en la matière et souhaite que le Conservatoire du Grand Dole puisse ouvrir une classe dédiée aux musiques de rue. Une première en France ! Cela permettrait, à terme, à des amateurs éclairés de participer à **Cirque & fanfares**. En outre, une école de cirque va ouvrir en septembre. Par ailleurs, **Cirque & fanfares** a noué depuis trois ans un partenariat avec la scène nationale du département. Les scènes du Jura programmeront ainsi, lors de la 8^e édition les 19 et 20 mai prochains, un spectacle de "cirque en paysage" sur le parvis de la médiathèque.

+ d'infos : www.cirqueetfanfaresadole.com ou www.facebook.com/Festival-Cirque-et-Fanfares

3 QUESTIONS À... JEAN-PHILIPPE LEFÈVRE

**Adjoint au maire
chargé de l'action
culturelle**



La municipalité est très active mais les associations participent également à la vie culturelle doloise...

"En effet, la vie culturelle d'une ville ne se résume pas aux institutions publiques (musée, bibliothèques, conservatoire, écoles des beaux-arts) ; elle est aussi le fruit du monde associatif ou d'initiatives individuelles. La Ville s'attache à les accompagner. Par ailleurs, je porte une attention toute particulière à ceux qui ont fait le choix professionnel d'être artiste. Ils m'obligent à la remise en cause."

À côté de la musique classique, quelle place pour la musique actuelle ?

"Pourquoi à côté ? Disons en même temps. Une politique doit être équilibrée et penser à chacune et chacun. Certes, nous avons redonné une place importante à la musique classique mais n'oublions pas Les Caves, le département musiques actuelles du Conservatoire. Nous essayons également de valoriser les pratiques amateurs à travers la nuit des bars de Nowel ou des plateaux de groupes de rock locaux que nous allons organiser l'été prochain. Enfin, des discussions sont en cours avec le Moulin de Brainans afin de programmer des concerts à Dole."

La gestion du Conservatoire de musique et de danse sera, à partir du 1^{er} mai prochain, une compétence de la Communauté d'agglomération. Qu'est-ce que les Grands Dolois peuvent attendre de cette évolution ?

"La prise en compte par l'agglomération de domaines qui relèvent de l'action culturelle devient aujourd'hui assez naturelle. Les esprits semblent mûrs pour cela. Il m'importe de voir en quoi ce transfert peut apporter une offre culturelle complémentaire, non seulement aux communes du Grand Dole, mais également à la Ville de Dole. Je pense par exemple au plan de développement du chant choral dans les écoles lancé par les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Le transfert du Conservatoire pourrait permettre sa mise en place à l'échelle de tout le territoire afin d'enrichir la vie de chaque commune."

ÉCOLE WILSON

UN NOUVEL ACCUEIL PÉRISCOLAIRE

Rue Faustin-Besson, les locaux occupés jusqu'à l'été dernier par la halte-garderie L'île enchantée ont repris vie fin janvier. Après plusieurs mois de travaux, un espace dédié à l'accueil périscolaire des élèves de l'école Wilson a été aménagé.



• En fin d'après-midi, les écoliers prennent leur goûter dans les nouveaux locaux.



• Une bibliothèque mutualisée avec l'école a été aménagée.



• Les enfants ont entrepris de décorer leurs nouvelles salles d'activités



• Nathalie Jeannet, vice-présidente du Grand Dole en charge de l'enfance-jeunesse, a piloté les travaux de rénovation.

Jusqu'au début de l'année 2018, l'école Wilson (230 élèves) ne disposait pas de locaux dédiés à l'accueil périscolaire. Avant et après la classe, ainsi que pendant la pause de midi, les écoliers étaient pris en charge à la bibliothèque ou dans des salles de classes. Cet accueil concerne une vingtaine d'élève le matin (à partir de 7 h), 110 entre midi et deux, répartis en deux services de restauration, et une cinquantaine le soir (jusqu'à 19 h).

En juillet dernier, la halte-garderie L'île enchantée située derrière l'école, rue Faustin-Besson, a déménagé. L'espace libéré, soit 220 m², a donc été réhabilité à l'initiative du Grand Dole, compétent en matière d'accueil périscolaire. Un hall fédérateur, permettant une distribution optimisée entre les différents espaces, a été aménagé. Il dessert deux salles d'activités et une bibliothèque-centre de documentation, mutualisée avec l'école. Toutes les installations (électricité, incendie, accessibilité) ont bien sûr été mises aux normes et

un plafond acoustique a permis de réduire le volume sonore. Et si les menuiseries extérieures ont été changées, l'aspect historique du bâtiment a été conservé.

Une première étape

Le coût des travaux s'élève à 340 000 € TTC. Ils ont été financés par le Grand Dole à hauteur de 194 000€, avec le soutien de la Caisse d'allocations familiales (77 000€) et de l'Etat (69 000€). Il s'agit de la première étape de la rénovation des écoles Wilson et Rockefeller qui sera conduite en 2018 et 2019 avec le regroupement des élèves jusqu'alors scolarisés aux Commards. "Je suis satisfait que la Ville et l'Agglomération aient pu travailler de concert sur ce dossier particulièrement important, relève le maire Jean-Baptiste Gagnoux. Notre volonté reste d'améliorer les conditions d'accueil des enfants et des personnels, à la fois sur les temps scolaires et périscolaires."

SANTÉ

Pass'Santé : un outil pour les jeunes

Initié par l'Agence régionale de santé, le Pass'Santé Jeunes est un nouvel outil qui a pour objectif d'aider les jeunes de 8 à 30 ans à être acteurs de leur propre santé, à devenir autonomes et à faire des choix favorables pour leur santé dans le cadre d'un parcours de santé et de vie. Par exemple, pour les plus de 16 ans, une page est dédiée à la compréhension de la sécurité sociale et du fonctionnement de la carte vitale. Le Pass s'articule autour de 3 axes.

Un site internet grand public à destination des jeunes et de leur entourage

où l'on peut trouver des contenus ludiques, fiables et vérifiés sur 14 thématiques de santé classées par tranches d'âges. Ce site comprend une page spécifique sur le Jura



• Un site a été créé pour les 8-30 ans et leur entourage.

avec ses actualités santé et la liste des structures santé du territoire où chaque jeune peut aller en fonction de ses besoins. Une version mobile est accessible via la page facebook Pass'santé jeunes Bourgogne Franche-Comté.

Un site internet à destination des professionnels concernés par la santé des

jeunes pour les accompagner dans la création et l'animation d'actions de prévention et d'éducation pour la santé (www.pass-santepro.org).

Une démarche territoriale

pour continuer la dynamique lancée par le Contrat local de santé sur la ville de Dole promu par l' élu en charge de la santé Pascal Jobez, par le

biais de de formations et de réunions d'échanges pour les professionnels de la santé, du sport, de l'enseignement, des loisirs ainsi que de l'entourage proche des jeunes.

+ Plus d'infos :
www.pass-santejeunes.org



• Christelle Fraichard, conseillère mobilité de La roue de secours 39 et Jean Bordat, conseiller municipal délégué à l'environnement.

MOBILITÉ

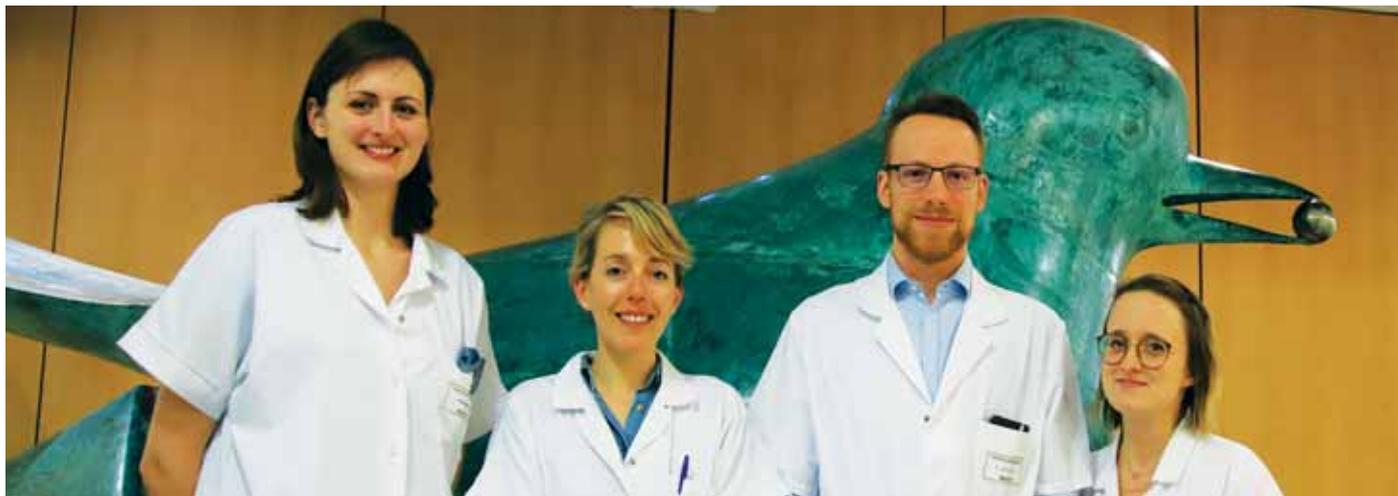
Ne jetez plus vos vieux vélos !

Des vélos devenus trop petits pour vos enfants ou en mauvais état traînent dans votre garage ? Ne les jetez plus ! Apportez-les plutôt en déchetterie (à Dole ou Brevans) ou à l'association La Roue de Secours 39, 80 avenue Eisenhower. À l'initiative de Jean Bordat, conseiller municipal délégué à l'environnement, les bicyclettes ainsi récupérées pourront être réparées et mises à disposition de personnes qui en ont besoin pour leur mobilité professionnelle.

La Roue de Secours 39 est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tél. 03 84 70 59 47.

HÔPITAL LOUIS-PASTEUR

UNE OFFRE DE SOINS CONFORTÉE



• Parmi les nouveaux médecins récemment arrivés au CHG, figurent Irina Tchoumak (gastro-entérologue), Maëlle Raucau et Christophe Henriot (ophtalmologues) ainsi que Joséphine Moreau (dermatologue).

Malgré les difficultés de recrutement que connaissent tous les hôpitaux, 18 nouveaux médecins ont rejoint récemment l'équipe du centre hospitalier Louis-Pasteur. Une collaboration accrue avec le CHU de Besançon permet d'apporter une réponse hospitalière de qualité et de proximité aux patients du bassin dolois.

Sept anesthésistes-réanimateurs, 4 urgentistes, 2 médecins-rééducateurs, 2 gériatres, un ophtalmologiste (un autre ayant augmenté fortement sa présence à l'hôpital), une infectiologue-dermatologue et une gastro-entérologue : pas moins de 18 nouveaux médecins sont venus, en 2017 et début 2018, renforcer les équipes médicales du Centre hospitalier général (CHG) Louis-Pasteur. Celles-ci comptaient, au 31 décembre 2017, 101,8 équivalents temps-plein (médecins et internes). Les renforts intervenus dans certaines spécialités ont ainsi permis de relancer la chirurgie des cataractes, les consultations de gastro-entérologie et d'endoscopies digestives et de mettre en place une équipe mobile de gériatrie.

“Malgré les difficultés de recrutement que connaissent tous les hôpitaux, nous nous mobilisons pour proposer aux 100

000 habitants du bassin dolois une offre de soins qui correspond à leurs besoins” souligne Emmanuel Luigi, le directeur du CHG. “Nous disposons par ailleurs d'équipes de pédiatres, de gynécologues ou encore d'urgentistes complètes, ajoute le Dr Sylvain Gibey, président de la Commission médicale de l'établissement. Ce qui est loin d'être le cas dans tous les hôpitaux.”

Un service public modernisé

Ce dynamisme s'appuie sur une coopération de plus en plus étroite avec le Centre hospitalier universitaire (CHU) Jean-Minjoz de Besançon, dans le cadre du Groupement hospitalier de territoire Centre Franche-Comté. Elle concerne les domaines de l'oncologie, la neurologie, la radiologie, l'ophtalmologie et la gastro-entérologie. Ainsi, de jeunes médecins diplômés, des assistants

spécialistes partagés, exercent à la fois à Dole et Besançon. De plus, grâce à l'Institut régional fédératif du cancer, il est possible d'être pris en charge au CHG avec les mêmes exigences et des protocoles identiques à ceux du CHU bisontin, que ce soit pour un cancer digestif, du sein ou une affection hématologique.

Parallèlement, l'établissement a investi dans sa modernisation. La mise en sécurité incendie du bâtiment principal construit en 1973 a levé les incertitudes sur une éventuelle fermeture des locaux. Une nouvelle unité de cardiologie-neurologie a ouvert au printemps. Le laboratoire accueillant du public a été réaménagé : aujourd'hui, les examens de biologie sont réalisés sans rendez-vous en semaine. Enfin, l'accueil de la maternité et de la pédiatrie a été réorganisé afin de simplifier les démarches et améliorer la qualité du service.

De nouveaux présidents

Jean-Baptiste Gagnoux a succédé à Jean-Marie Sermier à la présidence du conseil de surveillance du Centre hospitalier Louis-Pasteur. Statutairement, le président doit être élu parmi les représentants des collectivités territoriales et les personnalités qualifiées.

Pascal Jobez, adjoint chargé de la santé et du handicap, a été désigné pour présider le conseil d'administration d'ETAPES (établissement public éducatif et social).

Dole montre l'exemple

Le député du Jura, par ailleurs conseiller municipal de Dole, Jean-Marie Sermier, a participé à la deuxième conférence nationale des territoires organisée à Cahors en décembre dernier en présence du Premier Ministre et d'une grande partie du Gouvernement. À cette occasion a été annoncé le lancement d'un plan national de revitalisation des centres des villes moyennes. En effet, ceux-ci sont tous confrontés aux mêmes difficultés liées à la concurrence des centres commerciaux périphériques et à la progression du commerce en ligne.

L'État "valide" les initiatives doloises

Ce qui frappe quand on lit le plan du Gouvernement baptisé "Action cœur de ville" c'est que ses principales orientations correspondent trait pour trait à celles définies par l'équipe municipale à l'échelle de Dole : le soutien aux petits commerces, l'accueil



• Jean-Marie Sermier, député du Jura en discussion avec le Premier Ministre, Edouard Philippe

de nouveaux habitants, la réhabilitation de logements, l'embellissement des espaces publics... Le Gouvernement insiste sur les enjeux environnementaux. Le maire Jean-Baptiste Gagnoux, le président du Grand Dole Jean-Pascal Fichère et le député ont candidaté

ensemble au plan national "Action cœur de ville". Pour Jean-Marie Sermier, "notre travail se trouve en quelque sorte validé par ce plan national". L'État regarde de près ce qui se passe à Dole et donc une collaboration plus poussée pourrait être envisagée.

La place aux fleurs pour finir !

La rénovation complète du centre-ville sera terminée au printemps 2019

La troisième et dernière phase des travaux de rénovation du centre-ville concernera la place aux Fleurs et la partie piétonne de la rue des Arènes. Au final, les artères principales du centre-ville auront donc été traitées, après le secteur allant de la Grande rue à la rue de la Sous-préfecture (première phase en 2016-2017) et la rue de Besançon (deuxième phase en cours). Le projet a été présenté fin janvier aux commerçants de la zone qui en ont accepté les modalités. Les aménagements seront réalisés dans la continuité de ceux déjà effectués : pieds de façade en pierres, partie centrale de la rue en béton sablé, nouveau mobilier urbain et fleurissement amélioré.



• Les futurs aménagements de la Place aux Fleurs © Cabinet Serge Roux

L'objectif est d'éclaircir et d'embellir les espaces publics. Et que l'on se rassure, les Commères resteront bien à leur place ! Les travaux commenceront en août prochain par des interventions

sur les réseaux (eau, assainissement et électricité). Après une interruption pour les fêtes de Noël et le début des soldes d'hiver, ils reprendront en janvier et s'achèveront au printemps 2019.



• Une nouvelle convention, pour une durée de 5 ans, a été signée le 15 février entre Jean-Baptiste Gagnoux, maire de Dole, la Chambre d'agriculture, Doléa et les agriculteurs.

AGRICULTURE

“LA QUALITÉ DE L’EAU EST UN ENJEU COLLECTIF”

Les agriculteurs qui exploitent les parcelles situées autour des captages de la Prairie d'Assaut ont fait évoluer leurs pratiques afin d'améliorer la qualité de l'eau potable des Dolois.

La Prairie d'Assaut, entre Dole et Brevans, des puits de captage servent à alimenter en eau potable les habitants de Dole et de 12 autres communes*. Dans le périmètre de protection rapprochée autour de ces installations, 198 ha sont exploités par des agriculteurs de Champagny, Dole et Brevans. Depuis 1993, ces derniers se sont engagés, via des conventions signées avec la Ville de Dole, le Syndicat intercommunal des eaux et la Chambre d'agriculture, à adopter des pratiques culturales permettant de protéger la ressource en eau. Installé à Brevans avec un troupeau d'une soixantaine de vaches laitières, Stéphane Roz a intégré ce dispositif dès le début. “Durant les premières années, la mise en place a été difficile car cela représentait un changement de pratiques considérable” rappelle l'éleveur. La grande majorité des 39 ha qu'il a dans le périmètre est en prairie naturelle. En effet, les collectivités encouragent

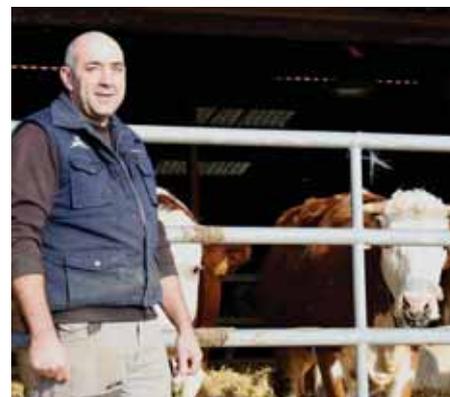
financièrement la conversion ou le maintien de surfaces en herbe, qui ne nécessitent aucun intrant. Les agriculteurs s'engagent également à laisser des bandes enherbées larges de 10 mètres au bord du Doubs.

De nouvelles techniques à l'essai

Pour les parcelles mises en culture, la convention impose une couverture hivernale des sols afin d'éviter le lessivage des nitrates. “Je dois semer du blé avant le 11 novembre et le détruire mécaniquement au printemps, explique Stéphane Roz. Cela m'oblige à un double travail pour une seule récolte”. Les agriculteurs bénéficient d'un suivi agronomique de la chambre d'agriculture “L'intérêt de ces conventions c'est que les choses sont discutées et non imposées. Ainsi au fur et à mesure, on a pu affiner nos engagements en fonction de la réalité du terrain” souligne l'éleveur de Brevans. La nouvelle convention prévoit des essais de nouvelles techniques comme le

binage mécanique du maïs afin de limiter le désherbage ou l'utilisation de drones pour analyser les besoins des plantes. “Tout cela se fait toujours dans le sens de l'amélioration de la qualité de l'eau qui est un enjeu collectif pour nous tous” conclut Stéphane Roz.

*Brevans, Authume, Archelange, Menotey, Gredisans, Rainans, Jouhe, Biarne, Billey, Sampans, Champvans, Monnières.



• Installé à Brevans, Stéphane Roz cultive 39 ha sur le périmètre de protection rapprochée des captages d'eau potable de la Prairie d'Assaut.

LOGEMENT

Grand Dole Habitat rénove les cités Kennedy



• Les cités Kennedy offriront un nouveau visage d'ici la fin de l'année © Cabinet Thierry Barreau.

C'est une opération de grande ampleur qu'engage cette année Grand Dole Habitat aux cités Kennedy, derrière la gare, rue Claude-Lombard. Réfection des toitures, réhabilitation des parties communes intérieures (installation d'un ascenseur dans le grand bâtiment notamment)... Les sept bâtiments seront rénovés et les 135 logements bénéficieront de travaux afin d'améliorer leur confort (remplacement des sanitaires) et leur efficacité énergétique (isolation par l'extérieur des façades, remplacement des fenêtres, mise en place de vanes thermostatiques...). "Les bâtiments seront certifiés basse consommation, annonce Mathieu Berthaud, président du bailleur social et conseiller municipal délégué au logement. Les économies mensuelles sur les charges énergétiques des locataires sont estimées entre 15 et 55 € selon les appartements". Les extérieurs seront également réaménagés afin de sécuriser les cheminements piétons, réorganiser le stationnement et créer des

espaces de qualité en pied d'immeuble. Des plantations d'arbres seront notamment effectuées. Après une phase de préparation de chantier depuis février, les travaux débiteront mi-mai pour s'achever fin novembre. Coût global de l'opération : 5,155 M €.

+ d'infos : Grand Dole Habitat 03 84 79 11 22
www.gdhabitat.fr



• Mathieu Berthaud, président de Grand Dole Habitat et conseiller municipal délégué au logement.

ENVIRONNEMENT

Participez à des actions éco-citoyennes !

Ce printemps, la Ville organise des actions de nettoyage de la nature urbaine et des espaces publics sur les secteurs d'Azans samedi 7 avril et autour de La Commanderie lundi 9 avril. Vous habitez les quartiers concernés ou vous souhaitez tout simplement vous investir pour embellir notre cadre de vie ? Inscrivez-

vous en téléphonant au 03 84 82 91 00 (Allô mairie). Des gants et du matériel vous seront fournis, prévoir des vêtements et des chaussures adaptés.

Pratique

- Samedi 7 avril de 9h à 12h.

RDV à l'ancienne école d'Azans (63, rue de la Résistance).

- Lundi 9 avril de 9h à 12h.

RDV devant La Commanderie.



• Jean Bordat et Catherine Nonnotte-Bouton, conseillers délégués à l'environnement et au cadre de vie, ont mis sur pied ces premières actions éco-citoyennes.

COMMERCE EN CENTRE-VILLE

LA VILLE S'ENGAGE SUR LE TERRAIN DU FONCIER



● Le 44 Grande rue, en voie de retrouver une activité.

À travers la société publique locale Grand Dole Développement 39, présidée par le maire de Dole, la collectivité souhaite acquérir deux locaux commerciaux de la Grande rue. Objectif : lutter contre la vacance commerciale.

La vacance commerciale est un problème qui touche de nombreux centres-villes. Pour lutter contre ce phénomène, la municipalité a instauré son projet "Cœur de ville", une stratégie liant la réhabilitation de l'habitat, la rénovation de l'urbanisme et la revitalisation de l'offre marchande. La combinaison de ces trois axes et des dispositifs spécifiques pour le commerce (taxe sur les friches commerciales, préemption, pépinières) ont permis l'ouverture d'une vingtaine de magasins en 2017 et déjà une dizaine de projets pour 2018. Un nouveau pas a été franchi en décembre dernier lorsque la Ville a décidé

"Des contacts sont en cours pour l'implantation d'une supérette" indique le maire Jean-Baptiste Gagnoux

de prendre la main sur le foncier. Elle souhaite en effet acquérir deux locaux commerciaux situés dans la Grande rue, particulièrement plus touchée par le syndrome des "rideaux baissés" : au n° 44 (ex Laville) sur deux niveaux pour 192 m² et au n° 15 (ex K par K) sur trois niveaux pour 129 m².

Pour ce faire, une concession de services a été confiée à la société publique locale Grand Dole Développement 39. Cette structure créée par la Ville et le Grand Dole est chargée d'acheter, rénover, louer et entretenir ces surfaces commerciales. Les négociations avec les propriétaires sont en cours. Les futurs locataires ne sont pas encore connus mais des contacts sont d'ores et déjà pris avec le groupe Carrefour pour l'implantation d'une supérette au n° 44. Cette politique d'acquisition foncière est appelée à se poursuivre, d'autres locaux étant en cours d'identification. Un contrat cadre sera établi dans ce sens avec Grand Dole Développement 39.

Ils ont ouvert récemment



• Elena Bondarenko

• Place aux créateurs Rue des Arènes

Après avoir exposé ses créations textiles dans le cadre des boutiques éphémères, Elena Bondarenko a ouvert son propre magasin du 17, rue des Arènes. Elle a bénéficié pour cela du soutien de la Ville via le dispositif des pépinières commerciales. La jeune femme travaille la laine (alpaga, mérinos) et la soie pour fabriquer des vêtements, des accessoires et des objets originaux et sans couture. Dans sa boutique, elle accueille également à tour de rôle d'autres créateurs et artisans d'art. Elena Bondarenko propose par ailleurs des ateliers pour adultes.

Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



• Christiane et Cyrille Cournault

• Photographie Cournault Rue des Arènes

Les gérants du magasin L'œil du cadran à Auxonne ont repris la boutique du 47, rue des Arènes, fermée depuis fin juillet. Dole a donc de nouveau un magasin tenu par un photographe ! Cyrille et Christiane Cournault proposent une large gamme de services : tirages (express et en laboratoire), photos d'identité, vente de matériel, portraits, photos scolaires ou de mariages. Bientôt, un studio sera aménagé dans l'arrière-boutique.

Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h 30 à 19 h.



• Territoire d'homme Rue de Besançon

Au 8, rue de Besançon, les Dolois retrouvent une enseigne de prêt-à-porter masculin qu'ils connaissent bien. "C'est une nouvelle direction avec une nouvelle équipe de vente - deux salariés - et des collections différentes" tient à préciser la gérante. Chemises, pantalons, costumes de ville ou tenues de marié : les hommes pourront trouver à s'habiller dans une "large gamme de prix". Les marques Lacoste, Tommy Hilfiger, Olymp, Meyer, Digel et Grège sont notamment proposées.

Horaires : lundi de 14 h à 19 h ; du mardi au jeudi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h ; vendredi et samedi de 9 h 30 à 19 h.



• La responsable du salon Céline Schoepflin, entourée par ses trois salariées Coralie Amiot, Aurélie Carteron et Axelle Leblanc.

• Tchip coiffure - Place Pointaire

Céline Schoepflin a décidé d'installer à Dole, au 9-11 place Pointaire, l'enseigne Tchip, un réseau de franchisés indépendants qui compte 400 salons en France. Elle accueille enfants, femmes et hommes, uniquement sans rendez-vous. "Avec 4 forfaits de base, nous faisons de la coiffure à petits prix mais avec un niveau de service et de compétence identique aux salons traditionnels" explique la gérante.

Horaire : lundi de 14 h à 18 h, du mardi au vendredi de 9 h à 19 h et samedi de 9 h à 18 h.



• Tara Veá (à droite) la gérante et Vanessa la vendeuse.

• Family swag - Rue de Besançon

Au 42, rue de Besançon, Family swag offre aux familles un nouveau concept de shopping. Outre la vente de vêtements et accessoires neufs et d'occasion (dépôt-vente) pour hommes, femmes et enfants, la gérante Tara Veá propose à ses clients de privatiser la boutique. "Les familles peuvent venir pendant 1 h 30 pour faire des essayages à partir d'un minimum de 150 € d'achat. Elles pourront également bénéficier de prestations de relooking".

Horaires : du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 h et le dimanche de 10 h à 16 h.



● Les œuvres d'Étienne Bossut ont investi tous les espaces du musée y compris les collections permanentes.



● Lors du vernissage par Jean-Baptiste Gagnoux, maire de Dole en présence de Jean-Philippe Lefèvre, adjoint au maire, chargé de l'action culturelle, d'Étienne Bossut et d'Amélie Lavin, directrice du musée.

ART CONTEMPORAIN

L'ART "PLASTIQUE" ET COLORÉ D'ÉTIENNE BOSSUT

Étienne Bossut moule des objets du quotidien en résine teintée dans la masse. Avec cet artiste, bien connu des Dolois, tout peut devenir prétexte à œuvre d'art. À découvrir jusqu'au 3 juin au musée.

Né en 1946 à Saint-Chamond, le plasticien Étienne Bossut réside aujourd'hui à Rennes. Mais il a vécu à Dole près de 20 ans, entre 1993 et 2012, sans jamais avoir exposé son travail au musée de la ville. On peut voir une de ses pièces issue de la commande publique à Arbois : la Colonne Béthanie. C'est donc une grande première que cette exposition monographique intitulée *Remake*, organisée par le musée des Beaux-Arts jusqu'au 3 juin.

Moulant des objets du quotidien en résine teintée dans la masse, l'artiste produit des œuvres étranges, objets "d'art plastique" à part entière : bidons,

fauteuils, chaises, poêles à frire, skis de fond, douilles d'obus mais aussi défenses d'éléphant ou bittes d'amarrage ; avec lui tout peut devenir prétexte à œuvre d'art.

Des pièces glissées parmi la collection permanente

L'exposition, qui se veut rétrospective, présente des pièces anciennes – la première *Mon fauteuil* est datée de 1976 – ainsi que d'autres plus récentes afin de montrer la cohérence et la richesse du travail artistique. Étienne Bossut a investi largement les espaces du musée : l'essentiel de la présentation se déploie au rez-de-chaussée, traditionnellement dédié aux expositions temporaires,

mais certaines pièces sont également installées au cœur des collections permanentes, certaines très visibles, d'autres plus discrètes, pour amener le visiteur à poursuivre le jeu dans tout l'établissement.

Remake – en référence au travail de réinterprétation du plasticien – est réalisée en coproduction avec le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Franche-Comté qui présente, à Besançon, une œuvre magistrale produite pour l'exposition, et en partenariat avec le FRAC PACA.

+ d'infos : Musée des Beaux-Arts
85, rue des Arènes.
Tél. 03 84 79 25 85 - entrée libre

JARDINAGE

Troc de graines à la médiathèque

Le réseau des médiathèques du Grand Dole a mis en place une grainothèque. Les lecteurs-jardiniers – mais aussi les non lecteurs - peuvent ainsi partager gratuitement leurs semences.



Légumes, fruits, fleurs, herbes aromatiques : toutes sortes de semences alimentent la grainothèque mise en place en 2017 dans les médiathèques Albert-Camus (Mesnils-Pasteur), Mauricette-Rafin (Le Poiset) et à Tavaux, rejointes par l'hôtel-Dieu en 2018. Grâce à l'aide de nombreux partenaires, dont les serres de Saint-Ylie et la société d'horticulture du Jura, des sachets de graines sont mis à disposition.

“Les lecteurs, ou non lecteurs, peuvent prendre deux sachets par personne, explique Amélie Le Duc, responsable du projet au sein du réseau des médiathèques du Grand Dole. L'échange est privilégié : vous prenez des graines et vous

“considérer la médiathèque comme un lieu où l'on peut se rendre pour tisser des liens”

nous en redonnerez par la suite”. Des livres expliquent ainsi comment produire ses propres semences, en commençant par les plus faciles : tomates, salades, haricots et la plupart des fleurs annuelles. L'objectif de la grainothèque est multiple : permettre un échange gratuit au sein d'un lieu public, favoriser le jardinage et les rencontres autour de cette activité, permettre l'emprunt de documents en lien avec le jardinage et surtout considérer la médiathèque comme un lieu où l'on peut se rendre pour tisser des liens, se rencontrer et pas seulement emprunter des livres. Des animations sont d'ailleurs mises en place autour de la grainothèque.

+ Plus d'infos : mediatheques.grand-dole.fr, rubrique Mes services / Grainothèque

Anthony Eustache raconte “30 ans de FM”

Le patron de Fréquence Plus a publié un ouvrage à l'occasion des 30 ans de la station doloise.

“On air, mes 30 ans de FM” : c'est le titre du livre sorti fin janvier et signé par Anthony Eustache, PDG de Fréquence Plus et présent au sein de la station créée par son père Maurice depuis 1986. Récit de son aventure au cœur

de la FM indépendante et de sa passion pour la radio, l'ouvrage est construit autour des souvenirs de celui qui a connu tous les métiers de ce média, du commercial à l'animateur en passant par la programmation musicale.

Le jeune chef d'entreprise alterne les anecdotes et quelques révélations sur le mode de fonctionnement d'un monde qui reste peu connu du grand public. Les plus avertis apprécieront les pages consacrées à ses relations, teintées d'incompréhension, avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel. Ou encore sa vision de la radio du futur, dans le contexte particulier de la révolution numérique et du lancement de la radio numérique terrestre.

+ Fréquence Plus à Dole : 92.6 FM



Photo archives Le Progrès



“Entre Vasarely et la santé du bâtiment, il fallait choisir” titrait Le Progrès du 12 avril 1979 : une partie de la fresque réalisée 5 ans plus tôt a été recouverte pour mettre fin à des infiltrations.

Une fresque en partie recouverte

En 1974, Jacques Duhamel commande à l'artiste Jean-Pierre Vasarely dit Yvaral - le fils du peintre Victor Vasarely - une œuvre pour habiller l'angle du centre socio-éducatif et sportif. Réalisée par des artisans locaux, celle-ci sera en partie recouverte d'un bardage en 1979 : la Ville a alors dû effectuer des travaux pour reboucher des fissures apparues peu après la construction du bâtiment (photo ci-contre).

BARBEROUSSE

“UNE RÉALISATION UNIQUE EN FRANCE”

Comprenant une Maison des jeunes et de la culture, une piscine et une salle de sport, le centre socio-éducatif et sportif a été inauguré le 13 janvier 1969. Cet équipement porté par Jacques Duhamel était le premier du genre dans l'hexagone.

A lors que la construction d'une piscine à Dole avait été inscrite dès 1962 au plan quinquennal d'équipement du département, le projet d'un centre socio-éducatif et sportif s'annonce comme la réalisation phare de l'équipe municipale issue des élections de 1965. C'est Jacques Duhamel, alors adjoint au maire, qui porte ce dossier “pour mettre un terme à une absence grave d'équipements pour la jeunesse locale”. Aux cités Barberousse, à l'emplacement d'anciennes casernes, la Ville prévoit ainsi de construire un seul bâtiment regroupant une piscine – pour que les Dolois puissent aussi se baigner en

dehors de la belle saison -, une salle de sport et une Maison des jeunes et de la culture. Cette structure associative n'existait pas encore à Dole. “Ce sera une réalisation unique en France” souligne alors le futur ministre des Affaires culturelles et de l'Agriculture.

Les jeunes dessinent la MJC

Et comme les jeunes seront les bénéficiaires de cette construction, ils sont associés à sa conception. Un concours est ainsi organisé à destination des lecteurs des journaux locaux âgés de 13 à 25 ans. Le principe : qu'ils fournissent leurs idées pour l'aménagement de la MJC en faisant

apparaître les différents services et activités qu'ils voudraient y trouver, dessins et plans à l'appui. Le gagnant est Claude Mome, un ouvrier domicilié rue Lefranc.

En août 1966, les travaux pilotés par l'architecte dolois Jean-Pierre Bessières démarrent... au grand dam du voisinage. Des tirs de mine effectués par l'entreprise de terrassement provoquent en effet des dégâts à la caserne des pompiers et à l'école Pointelin : tuiles cassées, vitres fendues, volets arrachés, une pierre a même atterri dans une chambre d'enfant !

Le chantier, qui aura coûté 415 millions d'anciens francs, s'achève fin 1968. Le 13 janvier 1969, Jacques Duhamel, devenu maire l'année précédente, n'hésite pas à se jeter à l'eau pour inaugurer le centre socio-éducatif et sportif. “École de la vie, de la responsabilité, de la solidarité qui est offerte par les plus anciens de Dole” selon l'élu, la MJC compte déjà 650 adhérents deux mois après son ouverture et un millier en 1971.

Quant à la piscine, dirigée par Pierre Talagrand, elle accueille les nageurs à partir du 1^{er} février 1969. Le prix d'entrée est fixé à 3 francs et le règlement intérieur, publié dans *Les Dépêches*, stipule que “tout baigneur qui simulera la noyade sera expulsé pour la saison”.

Rubrique réalisée en partenariat avec les Archives municipales.

Un nouveau départ pour la MJC

Après avoir passé près de 50 ans à Barberousse, la Maison des Jeunes et de la Culture va rejoindre la rue Sombardier. Et l'activité cinéma du Studio devrait s'installer aux Tanneurs, avec la perspective d'intégrer le projet de multiplexe.

En raison de l'aménagement du complexe aquatique et sportif, la MJC, c'est-à-dire le personnel, les animateurs et les 1 222 adhérents (âgés de 4 à 79 ans), va quitter définitivement des locaux occupés depuis 1969. "Cela signifie faire le deuil de la salle de cinéma dans laquelle de nombreux cinéphiles sont passés par tant d'émotions, reconnaît le directeur Pierre-Olivier Laulanné. Mais face à la disparition de cette salle, nous avons souhaité sortir par le haut."

Sur proposition de la municipalité, les locaux de l'association seront transférés dans l'ancien magasin Lidl, rue Sombardier (près de l'avenue Duhamel). Le bâtiment a été acquis par la société publique locale Grand Dole Développement 39 qui a engagé des travaux en février pour aménager 330 m² en bureaux, salles de réunion et salle d'activité. Un grand hall d'accueil servant de foyer et de bar permettra de conserver la convivialité de Barberousse. Des ouvertures seront percées dans les façades et une nouvelle porte d'entrée sera créée côté rue. Le déménagement de l'équipe salariée est prévu courant mai. Cette installation serait provisoire car la Ville et la MJC étudient, en ce début d'année, la faisabilité d'une implantation pérenne

dans l'ancienne école Bellevue, place Barberousse. Tout dépendra du coût de ses travaux. Les locaux sont actuellement occupés par la crèche Le Petit Prince qui devrait rejoindre la Maison de l'enfance, cours Clemenceau en 2020.

Dernière séance au Studio le 24 avril

Au cinéma Le Studio, la dernière séance est programmée mardi 24 avril. Cependant, les amateurs de films d'art et essai auront rendez-vous, dès le vendredi suivant, aux Tanneurs. La programmatrice de la MJC poursuivra en effet son travail, rue du 21 janvier. Le projet de multiplex sur la rive gauche est en cours d'élaboration en intégrant le cinéma art et essai porté par la MJC.



Rue Sombardier, les travaux d'aménagement de l'ancien magasin ont débuté en février.

DÉPENDAISON DE CRÉMAILLÈRE

Rendez-vous à Barberousse le 7 avril

Le soir du samedi 7 avril, la piscine Barberousse fermera ses portes au public avant deux ans de travaux. Une grande journée d'animations est proposée à cette occasion afin de revenir sur l'histoire de ce bâtiment presque quinquagénaire et surtout de ceux qui y ont vécu : pratiquants et clubs sportifs, adhérents et animateurs de la MJC, amateurs de cinéma.

+ Programme complet dans notre cahier central Sortir à Dole

Roxana Maracineanu, championne du monde de natation en 1998, sera l'invitée d'honneur de cette "dépendaison de crémailière" conviviale et sportive qui débutera dès 7 heures du matin et s'achèvera au bout de la nuit. Elle animera des ateliers gratuits pour tous les âges. Visite des locaux, démonstrations sportives, exposition de photos et projection de vidéos sont également au programme.

LES TITANS RANIMENT LA FLAMME



• L'équipe seniors des Titans dispute le championnat régional de Bourgogne-Franche-Comté.

Présente jusqu'au début des années 2000 à Dole, l'activité baseball est de nouveau pratiquée avec le club Les Titans qui compte une quarantaine de membres. Dont une dizaine de jeunes de moins de 15 ans.

Discipline emblématique de l'american way of life et deuxième sport le plus pratiqué au monde (derrière le volley), le baseball compte 13 000 licenciés en France. Disputées sur un terrain de 1,2 ha, les rencontres opposant deux équipes de neuf joueurs, alternant attaque et défense, présentent des subtilités qui peuvent paraître complexes aux non-initiés. "C'est vrai que les règles ne sont pas toujours faciles à comprendre au départ. Mais c'est un sport qui est à la portée de tous car il est très ludique" assure Romaric Diètre, président des Titans. Créé en 2011 à Rahon, le club a rejoint Dole il y a trois ans. Dans la cité de Pasteur, l'activité baseball avait déjà été

"C'est vraiment grisant de pouvoir frapper une balle à 120 ou 140 km/h"

pratiquée jusqu'au début des années 2000. Les Titans comptent aujourd'hui une quarantaine de licenciés, dont une dizaine de jeunes, garçons et filles, de moins de 15 ans. L'équipe seniors est engagée en championnat régional de Bourgogne-Franche-Comté. Seuls représentants du Jura, les Dolois sont opposés à Dijon, Fénay (Côte d'Or) et Besançon/Montbéliard. Le championnat se déroule de mi-mars à fin mai avec des phases finales en juin. "Dans notre club, nous mettons surtout l'accent sur la convivialité ; chez nous, tout le monde a sa place sur le terrain, insiste Romaric Diètre. Ce qui est important dans notre sport, c'est la vitesse d'exécution, la rapidité de mouvement et la capacité à coordonner



• Le poste de lanceur – ici Romaric Diètre, le président du club – est l'un des plus stratégiques dans une équipe de baseball.

le regard et les mains. Vous savez, c'est vraiment grisant de pouvoir frapper une balle à 120 ou 140 km/h !"

Les Titans ont également mis sur pied des séances d'initiation au baseball au collège Mont-Roland, dans le quartier des Mesnils-Pasteur et espèrent développer cette activité dans les établissements scolaires et les centres de loisirs. "En règle générale, quand vous mettez une batte de baseball dans les mains d'un enfant, il ne veut plus la lâcher !" conclut le président.

+ d'infos : <https://www.facebook.com/titansbaseballdole/> - tél. 06 86 77 23 52

La voie de l'apprentissage

À Dole, il est désormais possible de se former pour passer le brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) tout en travaillant au sein d'un club.

En septembre dernier, le Centre de formation d'apprentis (CFA) des métiers du sport de Bourgogne-Franche-Comté a ouvert une antenne à Dole. Travaillant en alternance dans des clubs locaux (Jura Dolois Football, Jura Dolois Basket, Union gymnique doloise et FC Plaine 39 à Chaussin), cinq jeunes âgés de 18 à 25 ans, y préparent un BPJEPS (niveau Bac) mentions "sports collectifs" et "activités physiques pour tous". D'une durée de deux ans, la formation est dispensée par Haut Jura Sport Formation, structure créée par Jura Sud Foot. Elle se déroule une semaine par mois, à Dole et Moirans-en-Montagne. En janvier, au stade



• De gauche à droite : Sébastien Harmand, chargé de développement de Haut-Jura Sport Formation et Fabian Moniotte, salarié de Profession sport et loisirs Jura, responsable de l'antenne de Dole du CFA des métiers du sport de Bourgogne-Franche-Comté.

Bobin, une réunion de présentation de cette nouvelle offre de formation était organisée pour les clubs et les partenaires. Ces derniers ont été particulièrement sensibilisés à la collecte de la taxe d'apprentissage auprès des entreprises. En effet, elles peuvent orienter cet impôt vers l'organisme de leur choix et ainsi donner un coup de pouce aux clubs sportifs qu'elles soutiennent.

SYLVETTE MARCHAND

Adjointe au maire chargée des politiques sportives



"La Ville et le Grand Dole se sont fortement impliqués dans l'ouverture de cette antenne doloise du CFA de Dijon."

+ d'infos : www.cfa-sport.fr et www.hjs-formation.fr

COURSE À PIED

Le marathon Pasteur revient en 2018



• Autour d'Alain Hamida-Pisal, premier inscrit du marathon 2018, les organisateurs et les partenaires de l'épreuve.

Notez d'ores-et-déjà la date : la deuxième édition du marathon Pays de Pasteur, entre Arbois et Dole, se déroulera dimanche 14 octobre. Le DAC, club organisateur, attend 3 500 participants sur les différentes épreuves : marathon, semi-marathon,

10 km et La Doloise, marche contre le cancer du sein. Des athlètes transplantés seront au départ et lanceront ce jour -là la campagne de promotion des Jeux nationaux des transplantés et dialysés, qui pourraient avoir lieu à Dole en 2019.

+ d'infos : www.marathonpasteur.fr

Devoir de mémoire : "Ce n'est pas possible que cela s'oublie !"

INTERVIEW

JEAN GONTHIER, ET JACQUELINE GEISS

Le 8 mai ou le 11 novembre, vous les avez forcément vus lors des cérémonies commémoratives. Respectivement président et vice-présidente du Souvenir Français, Jean Gonthier et Jacqueline Geiss évoquent les missions d'une association présente à Dole depuis près d'un siècle et fortement soutenue par la Ville. Porter un drapeau, c'est aussi savoir transmettre le flambeau...

En quoi le Souvenir Français se distingue-t-il des associations d'anciens combattants ?

• *Jean Gonthier* : "L'association se renouvelle sans cesse, sa mission n'étant pas limitée dans le temps, elle est ouverte à tous et toutes, sans distinction d'âge. La plus jeune de nos membres a 16 ans".

• *Jacqueline Geiss* : "Je n'ai jamais été militaire mais j'ai décidé de m'engager modestement par amour de mon pays, par attachement à la liberté et par reconnaissance envers ceux qui sont morts pour nous dans des conditions atroces. Ce n'est pas possible que cela s'oublie !"

Quelles sont vos principales missions ?

• *Jean Gonthier* : "Nous entretenons les tombes de ceux qui sont morts pour la France et qui n'ont plus de famille, ainsi que les monuments aux morts, sur 14 communes. Cette année, nous allons restaurer par exemple le monument de Saint-Yllie. Nous sommes également présents à toutes les cérémonies commémoratives avec nos porte-drapeaux".

Quelles sont vos ressources ?

• *Jean Gonthier* : "Ce sont les cotisations de nos 325 adhérents, des dons et les bénéfices de la quête que nous effectuons à la Toussaint dans les cimetières."

Vous êtes également très actifs auprès des jeunes, de quelle manière procédez-vous ?

• *Jean Gonthier* : "Nous intervenons dans les établissements scolaires, à la demande des maires ou des professeurs d'histoire. Dans les classes de CM1-CM2, nous sommes en binôme et dans les collèges et lycées nous sommes



• Jean Gonthier, président du Souvenir Français de Dole et ses cantons et Jacqueline Geiss, vice-présidente.

accompagnés du délégué militaire départemental ou de son représentant. Pour nous, travailler avec les jeunes, c'est vraiment très important."

• *Jacqueline Geiss* : "Nous organisons également des visites de lieux de mémoire comme le camp de concentration du Struthof, les champs de bataille de Verdun ou les plages du Débarquement en Normandie. Tous les deux ans, avec l'USEP, nous mettons en place les randonnées de la mémoire au travers de la ville. En 2017, 330 écoliers y ont participé, sur trois jours".

Comment réagissent les enfants quand vous leur parlez des conflits passés et présents ?

• *Jacqueline Geiss* : "Comme nous essayons de les faire participer au maximum, ils nous assaillent de questions. Parfois, on a même du mal à partir de la classe ! Nous aimons les enfants, car c'est le futur de la France, mais nous ne les épargnons pas. Quand ils sont en âge de comprendre, nous leur expliquons vraiment ce qui s'est passé".

2018 est la dernière année du centenaire de la Première Guerre mondiale. Comment avez-vous été associés à cet anniversaire ?

• *Jean Gonthier* : "Nous avons initié la "chênaie du souvenir" en 2014. D'ici au 11 novembre prochain, 12 000 chênes seront plantés en forêt de Chaux par des écoliers, soit autant que le nombre de Jurassiens morts pour la France dans tous les conflits. Il s'agit là de monuments vivants ; pour les enfants, c'est plus parlant. Et nous participerons bien sûr aux cérémonies du centenaire organisées par la municipalité doloise le samedi 12 mai prochain".

Rénovation du carré prussien

Le Souvenir Français a été créé au lendemain de la guerre de 1870-71 entre la France et la Prusse. Durant ce conflit aujourd'hui oublié, Dole a été en première ligne puisque la ville a été occupée pendant 9 mois. Ainsi, le cimetière nord, à Landon, abrite un carré prussien où reposent 160 soldats d'Outre-Rhin. Avec l'aide de la Ville, le Souvenir Français a entrepris de rénover ce carré. Les travaux programmés par la Ville de Dole s'achèveront pour l'automne.

Habiter autrement

Créée en 2016, l'association Picaflores promeut l'habitat partagé et participatif. Un projet est déjà en train de voir le jour à Jouhe.

“ Permettre à des citoyens de concevoir, créer et gérer leur habitat collectivement, pour mieux répondre à leurs besoins, en cohérence avec leurs moyens et leurs aspirations, en particulier en matière de

vie sociale et d'écologie”. C'est ainsi que les membres de Picaflores définissent le concept de l'habitat partagé – ou participatif – qu'ils souhaitent faire connaître et mettre en œuvre.

Comptant une vingtaine d'adhérents, l'association a été créée en juillet 2016 dans le sillage du mouvement Colibris de Pierre Rabhi ; picaflores signifie d'ailleurs colibri en espagnol. “600 projets de ce type ont déjà abouti en France et l'habitat participatif est reconnu par la loi depuis 2014” souligne Michel Thirant.

Concrètement, un groupe se constitue pour acheter ou louer une grande maison ou un immeuble ; les espaces privatifs sont réduits au strict nécessaire et tout ce qui peut être mutualisé est mis en commun. Une formule qui permet de réduire l'empreinte écologique des logements, créer du lien social et une solidarité intergénérationnelle.

Un second projet au centre-ville ?

Le premier projet porté par Picaflores est en train de voir le jour à Jouhe. Une grande maison a été acquise par quatre ménages et des travaux de rénovation sont en cours. “Chacun aura un appartement d'environ 55 m². Les parties communes serviront à accueillir nos familles et nos amis mais aussi à organiser des réunions ou des activités entre habitants, détaille Nellie Maupoil, la présidente de l'association. Il y a encore de la place : nous pouvons aménager des dépendances et une partie du terrain est constructible.” D'autres adhérents cherchent un lieu au centre-ville de Dole.

+ d'infos : tél. 06 64 97 05 54
Mail : picaflores@ntymail.com
Site : picaflores.unblog.fr



● Michel Thirant, adhérent, Chantal Thivilliers, secrétaire-adjointe et Nellie Maupoil, présidente de l'association Picaflores.

CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS

Et si on créait un frigo solidaire ?

Il y a un an, des membres du Conseil municipal des enfants ont eu une idée : créer un frigo solidaire. Le concept, mis en œuvre dans certains pays, est simple : il s'agit d'un frigo installé dans un espace public et transformé en zone de partage. Chacun est invité à y déposer et/ou prendre des aliments librement et sans obligation de rendre la pareille. Après avoir peaufiné leur projet, les jeunes élus l'ont présenté fin janvier aux associations caritatives doloises car ils ont besoin de leur soutien pour avancer. Une belle initiative à suivre !



● Les membres des commissions “solidarité” et “environnement” du Conseil municipal des enfants ont présenté leur projet aux responsables de quatre associations caritatives doloises (Secours populaire, Secours catholique, Épicerie sociale et Banque alimentaire).

Groupe de la majorité municipale - Hélas ! Mille fois hélas ! Les postures politiques ont décidément la dent dure. Alors que depuis 2014 sous l'impulsion de la nouvelle municipalité, la ville se transforme avec la mise en œuvre d'équipements structurants et la rénovation du centre-ville, avec une politique culturelle dynamique, éclectique et de qualité ; Alors qu'elle est prévoyante pour chacun des dolois et des doloises et soucieuse d'accompagner la vie associative, qu'elle investit plus de 2 millions d'euros dans la rénovation de ses écoles, chantiers qui, rappelons-le, n'avaient guère fait partie des priorités de l'ancienne équipe, l'espoir de voir enfin l'opposition se ranger du côté de la majorité des dolois reste une utopie et les critiques de principe un leitmotiv ! Alors que le contexte budgétaire national contraint nombre de collectivités de notre strate à faire des choix draconiens, Dole, grâce à une gestion exemplaire des deniers publics, a su préserver un budget 2018 qui permettra de poursuivre l'action initiée depuis presque 4 ans au seul bénéfice de ses habitants et de son rayonnement. Ah politique politicienne quand tu nous tiens !

Jean-Baptiste Gagnoux - Isabelle Girod - Isabelle Mangin - Daniel Germond - Philippe Jaboviste - Jean-Philippe Lefèvre - Justine Gruet
Pascal Jobez - Sylvette Marchand - Frédérique Dray - Sévin Kayi - Jean-Pierre Cuinet - Alexandre Douzenel - Catherine Nonnotte-Bouton
Esther Schlegel - Mathieu Berthaud - Jean Bordat - Jean-Pascal Fichère - Jean-Marie Sermier - Paul Roche - Jacques Pechinot - Stéphane Champanhet
Annie Maire-Amiot - Isabelle Delaine - Nathalie Jeannet - Catherine Demortier - Claire Bourgeois-République - Isabelle Voutquenne
Laëtitia Cussey

Groupe socialiste - L'école des Commards va fermer c'est décidé et acté par la majorité lors du dernier conseil municipal. La rénover serait trop cher, trop difficile, incohérent avec la rationalisation des dépenses municipales! On nous dit qu'il vaut mieux ne rénover que quelques écoles plutôt que de les laisser toutes dépérir! On voit bien les avantages que l'on peut retirer d'un tel argumentaire tendancieux et de cette approche de la gestion de la collectivité : économies d'enseignants et de personnels d'encadrement, économies d'entretiens de locaux, économies d'investissements, économies de charges de chauffage et d'électricité. Mais un tel choix a sa face sombre : des emplois supprimés, une classe maternelle supprimée, les enfants baladés, une rupture du contact entre parents et enseignants, trop de monde dans la même cantine avec un bruit insupportable, une congestion des abords de l'école, et pis que tout, un quartier de plus délaissé. Quel gâchis! Au nom de la rationalisation de la gestion budgétaire, c'est encore une fois un mauvais coup porté à un quartier qui avait une belle cohérence. Encore un lien entre les citoyens qui se délite.

Françoise Barthoulot, Gilles Card, Jean Claude Wambst, Timothée Druet - Blog : a gauche des idées et des actes

Ça suffit ! Chers concitoyens Dolois et autres Grands Dolois, Une fois de plus, au Conseil communautaire du 22 février, l'augmentation de nos impôts a été votée par la majorité ! Lors du dernier Conseil Communautaire, le Président du GD, proposant cette augmentation, explique à l'Assemblée qu'on peut augmenter la taxe d'habitation (TH) car comme le Gouvernement va la baisser, les Grands Dolois ne s'apercevront pas de la hausse votée (les ménages ne bénéficiant pas de la baisse de la TH auront une hausse nette). C'est la deuxième fois, en deux ans, qu'il augmente la TH, et ce, car la situation financière s'est dégradée (forte hausse de la dette, baisse de notre capacité à nous autofinancer,...) et que les projets d'investissement, la piscine notamment, vont au-delà de nos capacités financières. Ne devrait-on pas recalibrer ce projet à hauteur de nos moyens plutôt que d'user du matraquage fiscal ? Rappelons que, malgré les hausses d'impôts les services à la population se sont réduits (abonnement bus multiplié par plus de 3 avec moins de bus,...) Pourtant cette équipe a fait campagne sur la baisse de la fiscalité locale !

Ako Hamdaoui

Front de Gauche - Tribune du front de gauche non transmise.

Sylvie Hedin

DU 11 AU 31 DÉCEMBRE

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Souleymane de Ahmed BEDRE et Malika EL KALLACH
Nahil de Youssef SIDAOUI et Joséphine COLONNA
Jules de Anthony BOISSON et Alice MASSON
Keïla de Abderrazak GHALY et Aurore LYET
Agathe de Louis-Maximilien VACHERET

et Fanny GIRARDOT
Ingrid de Olivier ESMONIN et Cécile PERRIN
Jolan de Stéphane PAQUES et Johanna JACQUOT
Rayan de Aziz HAITIA et Fatiha MOUBTASSIM
Wassim de Nassim ZEGHAD et Fatma-Zohra CHOURFI
Mathis de David BESSON et Delphine BRETIN

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS NON DOMICILIÉS À DOLE)
 Timélio FLESCH
 Shanna BERNIER
 Nolhan BREVET
 Clémence JOVIGNOT
 Léandro CLERGET
 Elyo HANRIOT
 Léo VILLANCHER
 Logan GIRARD
 Rémi DECOLLOGNE
 Teïssi TOURNOUX
 Nathan DEGRANGE
 Luna SANTINA

Hugo BONADEÏ
 Maddy BOUCAUD
 Mahé POIROT
 Valentina MAQUEMER
 Astrid VANDROUX
 Luna BAUDE
 Séléna GRIFFON
 Selena DE OLIVEIRA
 Léo POIMBOEUF
 Noah BARRAT
 Sarah WOISSELIN MOREAUX

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Louis GAULARD
 Marie CROSATO
 Roger LEGLISE
 Gérard CLÉMENT
 Henri PERNOT
 Jacqueline FOURNEY
 veuve SIMONIN
 Renée CASENAZ
 veuve GARNIER
 Annick ROUET
 veuve DAMAS
 Laurianne ROLLIN
 veuve PERNOT

MOIS DE JANVIER

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Marina de KévinBLONDE et Rebecca LAISSUS
Niels de Stéphane ROUX et Nora BELLÁBOUSS
Ibrahim de Achraf ALLOU et Najate DAHBI
Edgar de Julian ROBIN et Camille CATELIN
Emma de Thibaut CARDES et Elodie SÈVE

Inaya BARELLE
 Kaïs FOURGEUX
 Tom RABLAT
 Honorine COLLIN
 Gabrielle COLLIN
 Roxanne GHIRO
 Thiago FOURRIER
 Ophélie PARIS
 Elianna TERREAU
 Mathéo SERGENT
 Katniss PHARABOT
 Alicia GILLOT
 Nino E SILVA
 Valerian ROBIN
 Corentin PIQUET
 Soline CHAPOUTOT
 Arizona MANIÈRE BORNIER
 Logan DUPONT
 Manon BEAUFORT
 Enzo ZABOTTI
 Iris COUTURIER CHMIDLIN
 Noëlia PELLETIER
 Elyne GARNIER
 Mila BOURQUIN

Léa GOURLOT
 Johan GALAND
 Abdel-Djalil BRAHIMI
 Maxime VAILLIES
 Mia BILLOT LAURENT
 Logan FUMEY
 Artur EVARISTO
 Marc GUINCHARD
 Alban CHARCUSET
 Maël POIFFAUT
 Sofia MAIA
 Éma JACQUET
 Lison BRÉGAND
 Théa POUTHIER
 Clémence PERROT
 Maël LETONDOR
 Jules GUICHARD
 Roméo FOYET
 Rayane LESCUR
 Manon DUPREZ
 Joshua COMBATELLI
 Julia NOIROT SEIGNER

Mariage

DOMICILIÉS À DOLE
 Mendy SIBILLE
 et Mikaël HUBERT

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Christian GOFFETTE
 Marceau GOT
 Andrée CHOJNACKI
 épouse BOURQUIN
 Joseph CAPIZZI
 Philippe THEURET
 Farid M'HAMDI
 Rita LAPORTE
 épouse MARC
 Micheline AUBERTIN
 Philippe ROUGECK
 Simone DELOGES
 veuve PETIOT

Josiane GRANDMAISON
 Jacques VUILLAMIER
 Fatiha ABDELLI
 Jeanne BURNICHON
 épouse PFAENDER
 Michèle CARTIER
 Véronique LUGAND
 Nicole VERMOT
 PETIT-OUTHENIN
 Ginette POLANCHET
 veuve GAGNEUR
 André MAURICE
 Denise BIGUEUR
 veuve MERCEY
 Georges LESCALIER
 Jeanne BERTHET
 veuve RIOUFRAIT
 Michel RICHARD
 Colette CHÉDOZ
 veuve PERNIN
 Alain ARNOUX
 Georges DESGUILLES

MOIS DE FÉVRIER

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Ambre de Jean-Emmanuel MUGNIER et Julie PIELLARD
Amany de Abdel-Lali MAHAMDI et Nesma LAYEB
Sacha de Adrien GUILLEMIN et Camille PERRIN
Nassim de Mohamed HAMANI et Fatima-Ezzahra ERRICHE
Martin de Benjamin CABAUD et Marine BOUDEAU

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS NON DOMICILIÉS À DOLE)
 Eden BERNOUX
 Matéo PETIT
 Jessy BATTU
 Timéo CHAGRAS
 Aloïs CANTAUX
 Mathis MARDUEL
 Maxence REMONDY
 Matthew VOISE
 Mahina BOISSON
 Armand BOULANGER
 Lucy JACQUOT
 Renaud HOUSSIN
 Soline LEMINEUR
 Romane GREMERET
 Leana JEANNIN
 Myla DELOGE
 Nino MONIOTTE

Nora REIS
 Maëlys BLANC
 Héloïse ROBACK
 Léo GANDEL
 Célestine FRANÇOIS TAIN
 Floran VANTILLARD
 Ilan HENRY
 Théo MARTINI
 Lilou LAVOISIER
 Léa POULIN
 Zoé SIMON
 Mya RAMEL
 Lara DUARTE FREITAS

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Muriel GRATIAS
 Roger MAILLARD
 Jeannine VIX
 épouse CHANOT
 Daniel COMBET
 Alain VERRIER
 Charles RAMBAUD
 Dominique DE BIASI
 Elisabeth DZIOBA
 veuve GAILLARD
 Jeanne ERARD
 veuve HENRY
 Michèle BROSSARD
 veuve JAYET
 Lucette VILLET
 veuve BOICHOT
 Georgette MOMPOINT

Mario ZAMBONI
 Jeanne MISSEREY
 Monique FAIVRE
 veuve GRENOT
 Bernard CHAZELLE
 Léone LADREY
 veuve BÄRISWYL
 Paule SUDOUR
 veuve FAIVRE
 Robert HENRY
 Christiane MARGUET
 épouse GUILLERME
 Denise GIROD
 épouse BATAILLARD
 Denis MILLISCHER
 Simone ROBARDET
 Hervé MOY
 Aurélie JOBLON
 Veuve GREFFIER

Mariage

DOMICILIÉS À DOLE
 Magali ROUGEOT
 et Kévin LACROÛTE

Loen GOMMERET
 Lolita GAGNEUR

Mariage

DOMICILIÉS À DOLE
 Nelly LE PENVEN
 et François CORNU

Décès DOMICILIÉS À DOLE

Henri MAURICE
 Aurélie ZORZI
 veuve MANDONNET
 Paulette GROSJEAN
 veuve LAMBERT

DU 1^{er} AU 10 MARS

Naissances

DOMICILIÉS À DOLE

Alessio de Frédéric TOMÉ et Marlène VEBER
Mohamed de Taqiyeddine-Redouan BEY RAGUED et Sabrina ALI

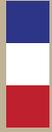
Lukas de Edison THANA et Marte KOLA
Mathéo de Guillaume BOUTELOUP et Anne PAMART

ET AUSSI (NÉS À DOLE MAIS NON DOMICILIÉS À DOLE)
 Célia MOREL
 Marie BADET

Lina VILLARD
 Baptiste PONTAROLLO
 Manon BOUCHOT
 Liana PERNOT
 Maëlys JOUQUIN ROUX
 Elise BUTTAZZONI POULET
 Thiago BONTEMPS
 Lisa JACQUINOT
 Maël BERNARD
 Milo BOUVARD

DE LA GUERRE À LA PAIX 1918 - 2018 DOLE - LAHR

 **100** JAHRE
GEDENKFEIERN
VON LAHR
1914-1918

 **100** ANS
COMMÉMORATIONS
DE DOLE
1914-1918



SAM. 12
MAI 16 H
PLACE NATIONALE

